



# La vie au Montmartre

## Tout est à repenser.. !

Rien ne va plus de soi ! Partout on s'interroge, suppute, discute, débat... Le monde est un chantier... Les frontières s'estompent, les biens, les cultures s'exportent et remettent en cause les façons d'exister comme elles renouvellent les façons de penser. Des questions de toujours, très longtemps refoulées, remontent à la surface pour être repensées. La place de la femme n'est toujours pas acquise, alors que lentement c'est plutôt celle de l'homme qui perd de l'importance. L'amour humain, jusqu'à ces derniers temps strictement canalisé, explore d'autres voies qu'on ne peut, semble-t-il, empêcher. L'homme, en général, avait une nature dont on se demande aujourd'hui si elle est aussi stable qu'on voulait le penser. Le mystère de la vie, toujours pas éclairci, livre cependant bon nombre de secrets que l'on ne prévoyait pas il y a encore peu de temps. On parle encore de peuples entourés de frontières, mais qu'est-ce qu'il en sera d'ici.... à ... On ne sait pas. On parlait du progrès, sacré, un temps, roi du bonheur de l'homme et puis on s'aperçoit que le progrès déçoit. Que le progrès n'est pas une progression constante et qu'il n'engendre pas la dignité de l'homme automatiquement.

### Bref il faut tout repenser...

La vie de tous les jours, le sens de l'existence, les notions de travail et même, ce qui pourrait nous paraître étonnant, notre façon de croire, de comprendre le Christ, de regarder le monde pour proposer la foi, de lire l'évangile...

### Le sentez-vous aussi ?

### Il faut tout repenser ?

Quel est notre pouvoir ? Quelle action à mener ? Notre vie au Montmartre peut-elle y contribuer ? Ne serait-il pas bien qu'elle nous aide à penser ? A prendre en compte le monde sans lâcher l'Évangile ? A se laisser toucher par les rumeurs qui montent, à entendre les questions qui émanent de lui sans perdre la référence à Celui par et en qui, ce monde fut créé. Ces mots peuvent surprendre, habitués qu'on était à plus de stabilité, à un rythme d'histoire beaucoup plus pondéré. Mais la vie va plus vite, l'expérience passée n'est plus aussi sacrée, toujours à répéter. Certes il faut en tenir compte mais aussi avancer.

### Noël est là !

### Lequel ?

Celui des mass média, et du tout à gogo ? Celui du temps passé, des cantiques anciens ou celui plus récent, le temps du père Noël ? Ne craignons pas de repenser Noël et de quêter la nouveauté là où elle peut être trouvée.

Au fond de notre cœur là où Dieu sans cesse nous visite.

### Aller il faut tout repenser !

### Quel souhait plus vrai ?

### Vive l'année qui vient.



### SOMMAIRE

#### ÉDITORIAL

#### POURQUOI LES SECTES

#### VOYAGE « CULTURE ET SPIRITUALITÉ »

#### PARABOLE DE VIE COMMUNAUTAIRE

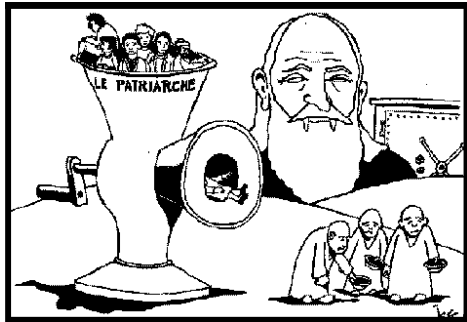
#### A LA DÉCOUVERTE DE LA FAMILLE DE L'ASSOMPTION EN NOUVELLE ANGLETERRE

#### LES VENDREDIS DU MONTMARTRE

#### RETRAITE DE FÉVRIER

#### A LIRE...

OCTOBRE- NOVEMBRE-  
DÉCEMBRE 2005 - N°15  
[www.lemontmartre.net](http://www.lemontmartre.net)



# Les 5 à 7 du Montmartre

## Pourquoi les sectes ?

Fr. Benoît Bigard, a.a.

Comme vous le savez certainement, les « 5 à 7 du Montmartre » veulent être un lieu tout simple où chacun puisse partager ses questions et débattre de ses intuitions. A l'automne 2005, un petit cycle de trois rencontres a abordé les questions suivantes :

- Le retour du religieux, chance ou défi ?
- Pourquoi les sectes ?
- Une Eglise en repli ou une Eglise ouverte à la modernité ?

Sans surprise, le débat sur les sectes s'est organisé autour de quatre questions : Qu'est ce qu'une secte ? Qui se laisse prendre par les sectes ? Comment faire Eglise pour que ces personnes se sentent accueillies par nos communautés chrétiennes plutôt que par les sectes ? Et enfin, existe-t-il des phénomènes sectaires dans l'Eglise catholique ?

Je reprends ici simplement deux de ces questions, avec quelques éclairages extérieurs :

### QU'EST-CE QU'UNE SECTE ?

#### DÉFINITION IMPOSSIBLE ?

Selon que l'approche est juridique, sociologique, doctrinale ou fondée sur la dangerosité, les définitions peuvent être assez variables... Mais en voici quelques unes :

1-Dans la commission d'enquête<sup>1</sup> sur les sectes de l'assemblée nationale française (1995) on trouve :

Une définition : " Groupes visant par des manoeuvres de déstabilisation psychologique à obtenir de leurs adeptes une allégeance inconditionnelle, une diminution de l'esprit critique, une rupture avec les références communément admises (éthiques, scientifiques, civiques, éducatives), et entraînant des dangers pour les libertés individuelles, la santé, l'éducation, les institutions démocratiques. Ces groupes utilisent des masques philosophiques, religieux ou thérapeutiques pour dissimuler des objectifs de pouvoir, d'emprise et d'exploitation des adeptes. "

Des critères retenus par la commission :

- la déstabilisation mentale ;
- le caractère exorbitant des exigences financières ;
- la rupture induite avec l'environnement d'origine ;
- les atteintes à l'intégrité physique ;
- l'embrigadement des enfants ;
- le discours plus ou moins anti-social;
- les troubles à l'ordre public ;
- l'importance des démêlés judiciaires ;
- l'éventuel détournement des circuits économiques traditionnels ;
- les tentatives d'infiltration des pouvoirs publics.

2-D'après Max Boudier (Centre de documentation et d'action Contre les Manipulations Mentales)

Un groupe totalitaire, qui se sépare de la société, et s'y oppose. Il est fondé sur des croyances définies une fois pour toutes comme des certitudes rigoureusement intangibles. Il vit aussi sur un sentiment de persécution. Son enseignement contient toutes les vérités. Les mettre en doute est considéré comme une attaque contre le groupe et le gourou.

3-Une approche doctrinale par contre ne semble pas très probante pour qualifier un groupe religieux de sectaire. En effet, il faut distinguer ici le groupe « hérétique » du groupe sectaire : le groupe « hérétique », du grec *hairesis*, choix, préférence pour une doctrine, est d'abord une école de pensée particulière. Du point de vue catholique c'est un groupe séparé qui ne professe plus la foi catholique. Mais cela ne veut pas dire pour autant que le fonctionnement du groupe soit sectaire.

Evidemment le vocabulaire évolue et nous piège car la traduction du grec *hairesis* donne *secta* (secte) en latin. Il faut simplement noter que ces termes dans l'antiquité, contrairement à aujourd'hui, n'avaient pas un sens péjoratif, ils qualifiaient simplement des écoles de pensées différentes...

### DES PHÉNOMÈNES SECTAIRES

#### DANS L'ÉGLISE CATHOLIQUE ?

Sujet délicat s'il en est ! Mais depuis la parution, en 1996, du livre « *Les naufragés de l'Esprit. Des sectes*

dans l'Église Catholique. »<sup>2</sup>, on ne peut éluder la question... Ce livre relevait les dérives sectaires de certaines communautés nouvelles !

Par ailleurs plusieurs gouvernements s'étant emparés de la question des sectes, des mouvements catholiques et autres communautés nouvelles catholiques ont vu leur nom apparaître dans des rapports de commissions d'enquête, notamment en Belgique et en France. Sans parler de plusieurs organismes de lutte contre les sectes qui cite un certain nombre de mouvements catholiques reconnus par ailleurs par l'Église.

Le seul texte officiel trouvé sur le sujet est un article de Mgr Vernet<sup>3</sup>, de 2001, délégué de l'épiscopat français pour les questions sur les sectes et les nouveaux courants religieux, responsable du service national «Pastorale, sectes et nouvelles croyances» (Mgr Vernet est décédé en 2002). En voici quelques extraits :

« [...] L'Église catholique n'ignore pas que les dérives sectaires peuvent exister dans ses propres communautés. Aussi a-t-elle mis en place des procédures précises pour défendre les personnes -avec son code interne, le Code de Droit canonique, et ses Tribunaux ecclésiastiques auxquels tout fidèle s'estimant victime de pratiques sectaires (dont la « manipulation mentale ») peut recourir.



« [...] Des responsables d'Église sont interrogés par des familles qui s'inquiètent de voir des changements de comportement de l'un de leurs proches, qu'elles attribuent à son entrée dans telle communauté religieuse ou à la fréquentation de telle communauté nouvelle. Certaines se regroupent et envisagent de porter plainte auprès des Tribunaux, à tout le moins d'alerter les media. Dans les milieux « anti-sectes », on presse l'Église de « faire le ménage » chez elle, sous peine de « le faire à sa place ».

Mais l'on est interrogé de même par des communautés qui se ressentent comme injustement diffamées parce qu'incomprises, spécialement quand elles sont désignées comme sectes dans des listes officielles.

[...]

### Etat des lieux

Les dérives à l'origine des plaintes ou inquiétudes concernent des questions touchant :

- aux personnes (libertés individuelles, respect du for interne, argent, protection sociale, patrimoine, engagements et vœux, vie de couple, vie de famille),
- aux relations des religieuses avec les familles, qui sont ressenties comme une coupure abusivement trop distante ou manquant de naturel,
- aux enfants (autorités parentale et communautaire, mode de vie, scolarité)
- aux fondateurs, aux responsables (autorité, pouvoir et contre-pouvoir, formation, suivi en Église),
- au fonctionnement du groupe, à l'entrée dans la communauté (conditions d'admission) et à la sortie (modalités de départ),
- aux relations à la société civile (statuts, législation et protection sociale, fiscale),
- à l'ecclésiàlité : relation à l'Église locale, à ses services (insertion et articulation) ; articulation entre relation

au diocèse et relation à Rome.

### Des régulations fondamentales

Les nouvelles communautés ont la chance de disposer au sein de l'Église de nombreux moyens de régulation : magistère, tradition, droit canonique, expérience des autres communautés. Il semblerait utile de favoriser ces régulations. Il serait en particulier intéressant que les ordres et congrégations de religieux et religieuses qui ont une histoire, une réflexion et une expérience éprouvées, soient mis à contribution pour aider ces groupes. Entre leur naissance et leur reconnaissance, ils pourraient être conseillés, aidés, par une instance de « sages ».

On note, par exemple, que certaines difficultés avec les familles, tiennent à l'adoption par une communauté d'une spiritualité du XIXe siècle égarée dans le XXe.

Dans l'immédiat, on a la possibilité de conseiller aux personnes, dans une progression des recours :

- d'informer tout d'abord le responsable du groupe, de la communauté,
- de recourir à l'évêque du lieu,
- de recourir, à Rome, à la Congrégation des Instituts de vie consacrée et sociétés de vie apostolique ou au Conseil pour les laïcs.
- Plus spécialement, de recourir au Tribunal ecclésiastique – officialité diocésaine ou régionale,

pour instruire le dossier, à charge et à décharge, en auditant les intéressés. Le jugement, au terme, peut aller du non-lieu à la condamnation à réparation s'il y a eu dol, ou à l'obligation faite aux responsables de changer telle pratique déviante ou délictueuse. [...]

### Quelques critères de discernement

pour identifier les « tendances sectaires » et discerner entre les groupes :

- Comment fonctionne le pouvoir ? A qui appartient-il ? Qui l'a confié au leader ? Quel est son champ d'exercice (déborde-t-il sur le for interne) ? Est-il contrôlé, et comment ? La dérive sectaire s'appelle l'**oppression**.
- Comment circule le savoir ? Qui détient l'information dans le groupe ? Quelle place est faite à la parole de chacun ? Est-ce seulement le leader qui « sait » ? Le groupe a-t-il l'assurance d'avoir toujours raison contre quiconque, se sent-il investi de mission de faire la leçon à tous les autres groupes (d'Église par exemple). Les dérives s'appellent **suffisance et endoctrinement**.
- Comment se gère l'argent ? D'où vient l'argent, qui en a le contrôle, à qui va-t-il ? L'adepte retrouvera-t-il des moyens de vivre s'il quitte le groupe ? La dérive s'appelle l'**exploitation**.
- Comment sont vécues les relations :
  - dans le groupe (liberté d'échange entre membres et respect des différences) ?
  - avec les autres groupes (ecclésiàux par exemple) ? Pense-t-il se suffire à lui-même, centré sur son développement ? La dérive s'appelle **fermeture**.

Tout groupe, religieux ou non ; mais aussi toute communauté d'Église, pourrait se confronter utilement à ces critères. » Mgr Jean Vernet

En ce domaine, deux maîtres mots : vigilance et bienveillance ! C'est à dire ne pas tolérer ce qui est intolérable, mais ne pas non plus accuser a priori sans connaissance des dossiers...

Le débat reste ouvert, et la question de la place faite, dans nos communautés, à ces personnes en quête de sens est entre nos mains... Il en va certainement de la qualité de notre vie fraternelle et de notre capacité à accompagner le cheminement de chacun...

Pour aller plus loin, un site vous renvoyant une information abondante : [www.prevensectes.com](http://www.prevensectes.com)

1. Voir le texte sur [www.prevensectes.com/ass-nat.htm](http://www.prevensectes.com/ass-nat.htm)
2. **Les Naufragés de l'Esprit. Des sectes dans l'Eglise catholique**, par Thierry Baffoy, Antoine Delestre et Jean-Paul Sauzet, Seuil 1996
3. **L'Eglise catholique et les sectes** de Mgr Jean VERNETTE paru dans le SNOP (lettre d'information de la conférence des évêques de France), numéro 1086 du 15 janvier 2001. Voir le texte intégral au lien suivant : [www.cef.fr/catho/endit/sectes/sectes.rtf](http://www.cef.fr/catho/endit/sectes/sectes.rtf)

## Voyage Culture et Spiritualité

*En septembre 2005, une vingtaine de personnes sont parties trois semaines à la découverte de l'Ouest de la France avec le Montmartre. Toulouse— Lourdes —Périgueux—Nantes—Baie du Mont St Michel - Paris... De belles découvertes...*



*Manoir de Jacques Cartier, à Limoelou, St Malo*



*Monastère bénédictin d'En-Calcat, région de Toulouse*



*Moissac, joyau de l'art Roman*

# Parabole de Vie communautaire



Extrait d'une anthologie alzonienne, *Le P. d'Alzon par lui-même*.  
par le P. Jean-Paul Perier-Muzet

La vie religieuse à l'Assomption comporte une double face : côté jardin, elle emprunte à la vie monastique les us et coutumes de la vie commune, fraternelle ; côté cour ou côté rue, elle s'apparente aux formes modernes de l'apostolat qui l'ouvre sur l'extérieur à toute dimension sociale et publique. Le P. d'Alzon l'a voulue telle à l'Assomption, double ou mixte, selon les terminologies anciennes, mais surtout moderne selon son expression, sans rien renier de la tradition séculaire et même millénaire de la vie conventuelle.

Plus qu'un autre, le P. d'Alzon, vicaire général, ne pouvait ignorer la tension ou l'écartèlement que lui posait bien souvent cette double obéissance, s'interrogeant sur sa disponibilité à diriger une Congrégation tout en assumant les charges d'un service ecclésial fort. Ce n'est qu'en 1878 qu'il donne sa démission de vicaire général après 40 ans de bons et loyaux services en faveur de l'Eglise de Nîmes.

La vie religieuse requiert présence et communion au sein d'un groupe humain dont les membres ne se cooptent pas, où les affinités et les disjonctions liées aux caractères, tempéraments, origines et autres facteurs contrastés ne peuvent s'équilibrer qu'au prix de réels dépassements individuels et de conversions évangéliques. Le P. d'Alzon, homme de caractère et de décision, aimait les natures fortes et volontaires, plus à l'aise avec les vertus viriles qu'avec les « vapeurs » ou humeurs changeantes ou flexibles de congénères qu'il taxait volontiers de « balles de coton ». Et pourtant, nul ne saurait lui dénier une véritable trempe communautaire, faite de franchise, d'affection et de communication. Il aime affubler ses disciples de diminutifs ou sobriquets mi-tendres mi-humoristiques. Sont ainsi à épingle sous sa plume des formes insolites : pour Galabert, *Galabertinet*, pour Pernet, *Pernichon de mon cœur*, pour Emmanuel Bailly, *Culot*, pour Eulalie de Régis, *Sœur Sainte-Absolue*, pour Picard, *votre Majesté ou votre haute raison*... N'invite-t-il pas le P. Hippolyte à trouver des fonds en lui proposant d'inventer une liqueur, baptisée *essence de l'Assomption* ? C'est dire que l'humour dans les relations inter-personnelles ne peut être aux yeux du Fondateur un parent pauvre de la vie commune, exclusion faite de toute forme de vulgarité ou de *finocherie*.

Lui qui se trouvait si souvent sur les routes aime à recommander à ses disciples les vertus d'une vie régulière ; mais on le voit aussi préoccupé de la santé du P. Hippolyte ou du P. Pernet. La mort de huit religieux, de 1851 à 1880, le touche dans ses sentiments de paternité spirituelle et de fraternité religieuse. Écoutons le P. d'Alzon proposer une parabole mi-figue, mi-raisin :

« Nîmes, le 12 juillet 1862

*A mes chers fils, les Frères Augustin et Emmanuel-Joseph. Qu'ils vivent longtemps avec leurs nez, leurs oreilles et leur peau.*

*Mes chers petits chats,*

*Une voix amie affirme que vous êtes quelquefois tentés de vous prendre aux poils et d'enfoncer réciproquement vos jeunes griffes dans votre tendre peau. Ceci est une figure de rhétorique, car vous n'êtes point des chats par nature ni par grâce, mais votre supérieur serait tenté de dire par judicative de caractère (1), ce qui ne serait pas louable. Si bien qu'il n'ose vous quitter trop longtemps de peur de ne trouver, à son retour, que le petit bout de la queue de l'un d'entre vous. Je serais au désespoir d'apprendre que vous vous êtes mutuellement avalés, fût-ce pour la cause des Jésuites ou celle des Dominicains. Ni l'un ni l'autre, mes amis, vous n'êtes de digestion facile. Frère Augustin est un peu coriace et Frère Emmanuel-Joseph n'ayant que la peau et les os doit peu flatter l'appétit. Ainsi, vous vous contenterez de la portion que vous donnent les Polonais (2) et vous ne vous prendrez l'un l'autre, ni pour du bouilli ni pour de la salade.*

*Adieu, mes chers fils. Courage et sainteté. Je vous souhaite la perfection qu consiste à laisser vivre le prochain sans crainte d'être dévoré.*

*E. d'Alzon. »*

Lettre du P. d'Alzon aux Frères Augustin Gallois et Emmanuel Bailly.

(1) *Judicative*, au sens de qui permet de juger ou d'apprécier, est normalement un adjectif mais peut être aussi utilisé comme substantif.

(2) *L'allusion aux Polonais s'explique aisément : la petite communauté romaine a pris pension chez les Résurrectionnistes polonais, à Saint-Claude de Bourguignons à Rome.*

# A la découverte de la famille de l'Assomption en Nouvelle-Angleterre

*... en chemin vers les Laïcs de l'Assomption.*

*Chantal Rouette*



*La chapelle du Collège*

En octobre dernier, quelques Amis du Montmartre ont répondu à l'invitation d'aller rencontrer les différentes communautés assomptionnistes qui œuvrent dans la région de Boston.

Cette activité, a été proposée aux Amis du Montmartre qui désirent aller plus loin dans le partage de la spiritualité assomptionniste, dans l'appartenance à cette famille religieuse afin, peut-être, de **faire Alliance** avec les assomptionnistes.



*La chapelle du Collège, intérieur*

Trois principales réalités marquent cette région assomptionniste : **un collège de niveau universitaire** (undergraduate et masters) ; **un sanctuaire/paroisse** et **une maison d'accueil** :

Nous avons logé à Worcester où sont implantées deux communautés comme à Québec. « Emmanuel House », la communauté en charge du Collège de l'Assomption et « Assumptionist Residence », la communauté des aînés. Le campus du Collège de l'Assomption est situé sur un magnifique terrain un peu en dehors de la ville. Il a été bâti en 1954 à la suite d'une tornade qui avait détruit une grande partie de l'ancien collège, fondé en 1904, au cœur de la ville de Worcester.

## 3000 ÉTUDIANTS

### A ASSUMPTION COLLEGE

Ce collège accueille environ 2 100 étudiants de niveau collégial et universitaire et 700 étudiants adultes. C'est un collège de haut niveau, dont nous avons pu constater la qualité et la modernité des installations.

Nous sommes ensuite allés rencontrer la communauté de Brighton, en banlieue de Boston. Douze assomptionnistes y vivent dont quatre jeunes religieux philippins. C'est aussi une maison qui accueille des personnes, jeunes et moins jeunes, qui viennent dans la région de Boston pour étudier, travailler ou prendre un temps de discernement pour l'orientation de leur vie. La maison accueille actuellement dix-huit personnes en tout.

Les quatre philippins nous ont partagé leur cheminement vers la vie religieuse et leurs désirs pour la mission des Assomptionnistes aux Philippines. Le Père John Franck, ancien provincial, nous a parlé du projet de la nouvelle communauté qui ouvrira à Manille en février 2006.

Nous avons aussi visité la communauté de Fiskdale, non loin de Worcester. Cette communauté, composée de trois prêtres assomptionnistes et de deux novices (un philippin et un vietnamien) est responsable de la paroisse Ste-Anne/St-Patrick de Sturbridge et d'un sanc-



*Fiskdale, résidence de la communauté*



*A Brighton, rencontre avec les religieux philippins*

tuaire. Nous y avons visité une exposition de très belles icônes russes anciennes. Ce sont des icônes domestiques (de maison), récupérées par les assumptionnistes présents à Moscou à l'époque de l'Union Soviétique lorsque les gens s'en débarrassaient, car il était compromettant d'avoir des icônes chez soi...

Nous avons également rencontré trois Religieuses de l'Assomption. Deux religieuses travaillent au Collège de l'Assomption et la troisième (une philippine) travaille en paroisse à Worcester auprès d'immigrants.

Finalement nous avons rencontré deux jeunes pères de famille, d'origine polonaise, qui travaillent avec les assumptionnistes. Tomasz Jaster est adjoint à l'économiste provincial et webmestre. Il a été délégué au Chapitre général d'avril dernier à Rome en tant que laïc assumptionniste. Et Tomasz Kierul qui est chargé de collecter des fonds pour la province.

La rencontre de toutes ces personnes, nous a permis de constater qu'il n'y a pas une œuvre spécifique chez les assumptionnistes. **La mission principale est de faire connaître Jésus-Christ, de faire advenir le Règne de Dieu** et chacun le fait selon son charisme.

Le but du voyage comme nous l'avons mentionné au début était de favoriser le cheminement de laïcs qui pourraient faire Alliance avec les religieux et travailler avec eux à la mission des assumptionnistes.

Ce n'est pas une idée toute nouvelle. Elle remonte au fondateur... mais de nouvelles formulations se font ressentir. En mai 2005, des délégués laïcs d'un peu partout dans le monde ont été invités à participer à une partie du Chapitre général à Rome.

Dans un extrait du rapport du chapitre 2005,

« Vers une Alliance religieux-laïcs », à l'article 103, il est écrit : « Il existe déjà différents niveaux d'adhésion des laïcs à l'Assomption : salariés, collaborateurs, bienfaiteurs, laïcs en lien avec nos communautés qui souhaitent partager notre charisme. Ces derniers sont demandeurs de la définition d'un cadre institutionnel qui précise le contenu de l'« Alliance » de tous les membres de la famille assumptionniste, ainsi que la place des laïcs au sein de la Congrégation et leurs relations avec les religieux.. »

De plus, dans un document intitulé « Le projet pour la Province de France en vue du Chapitre 2005, il est question de **« partager résolument avec les laïcs nos projets apostoliques et notre spiritualité à travers nos attentes et leurs appels ».**



*Visite du collège sous la houlette de l'assistant du président, Mark Bilotta*

Un certain nombre de laïcs aimeraient aller plus loin que de recevoir des services des religieux. Ils sont prêts à collaborer à l'œuvre. Est-ce que les appels des laïcs peuvent correspondre aux attentes des religieux ?

Est-ce que ces appels sont bien dans l'optique d'un travail pour l'œuvre commune ou relèvent-ils d'un besoin personnel ?

Est-ce que l'Alliance entre religieux et laïcs serait une piste d'avenir pour des communautés renouvelées ? Comment cela peut-il se vivre ?

Voilà quelques réflexions suite à ce voyage à Boston et dans l'optique d'un cheminement vers l'Alliance religieux-laïcs.



*Au musée des icônes à Fiskdale, Avec le P. Donat Lamote*

# - Infos - Infos - Infos -

## Les Vendredis du Montmartre



Chers amis du Montmartre !

Voici une information qu'il nous est agréable de vous communiquer :

A partir du vendredi 2 décembre, premier vendredi de l'Avent, et ainsi tous les vendredis, la communauté religieuse assumptionniste se retrouvera ensemble à 19 h 30 dans la chapelle du sanctuaire pour la célébration des vêpres et de l'Eucharistie.

Religieux vivants en communauté, il nous est apparu nécessaire de vivre au moins une fois par semaine une concélébration eucharistique plutôt que de présider chacun l'une ou l'autre eucharistie.

Dans le contexte actuel de l'Eglise, on ne mettra jamais assez en valeur le lien essentiel entre eucharistie et communauté. Nous accueillerons, évidemment, plus que volontiers tous ceux et celles qui souhaiteront se joindre à nous.

Le premier vendredi du mois, cette célébration sera, comme à l'accoutumée, prolongée par un temps d'adoration à l'aide des chants de Taizé.

## Retraite février

Viendrez-vous ?

Viendrez-vous à la retraite du mois de février ?  
Au milieu de l'hiver quel plaisir de prier !



Au cours de cette semaine (6 jours), chacun mène sa vie à l'écoute du Seigneur : Silence, oraison, célébrations... mais aussi conférences (2 par jour) Cette année voici quel en sera le thème : Inspiré de St Jean, en lien avec l'Esprit Saint, nous essaierons d'entendre la réponse que Jésus a fait à Nicodème :

**« Il faut naître ! (Jn 3, 3) »**

À l'île d'Orléans - Du lundi **6 FÉVRIER 2006**  
au dimanche **12 FÉVRIER 2006**

Prêchée par le P. Christian Blanc

Contact : **Chantal Rouette** Tél : 878-3791

Coût : 320 \$ pour les 6 jours en pension complète,  
à la journée : 55\$/jour

Pension 220 \$ + 100\$ (Pensions et Rémunération du  
prédicateur et de l'animateur + frais de bureau )  
Chèque à l'ordre de « Communauté d'Alzon »

### A lire...

Michel Kubler, assumptionniste, journaliste à « La Croix », donne un portrait original et complet de Joseph Ratzinger (ses origines, sa formation, son parcours... ) grâce à une synthèse très accessible de sa pensée et de sa théologie, et une présentation des grands enjeux du pontificat à venir.

Cet ouvrage est important pour comprendre ce qui est en train de se passer dans l'Eglise.

Sur tous les dossiers, Michel Kubler nous explique pourquoi et comment Benoît XVI pourrait bien nous surprendre. Dans le domaine de la morale, il pourrait susciter des ouvertures inattendues; en liturgie, Benoît XVI cherchera à « repeupler » les églises ; dans le monde, il approfondira l'action de l'Eglise pour la paix.

Michel Kubler: « Avec l'élection de Benoît XVI la surprise ne faisait sans doute que commencer. L'hypothèse directrice de ce livre est qu'en effet le choix du cardinal bavarois a pu traduire une volonté, explicite chez les uns, diffuse chez d'autres, de voir entreprise en ce début de 3e millénaire une nouvelle réforme de l'Eglise. Une telle préoccupation, ajustée au Concile Vatican II qu'il faudrait enfin incarner, pourrait constituer l'objectif principal du pontificat qui vient de s'ouvrir. »

En annexe, tous les grands textes du début du pontificat.

Michel Kubler, *Benoît XVI, pape de contre-réforme ?*, Bayard, septembre 2005, 159 p.

